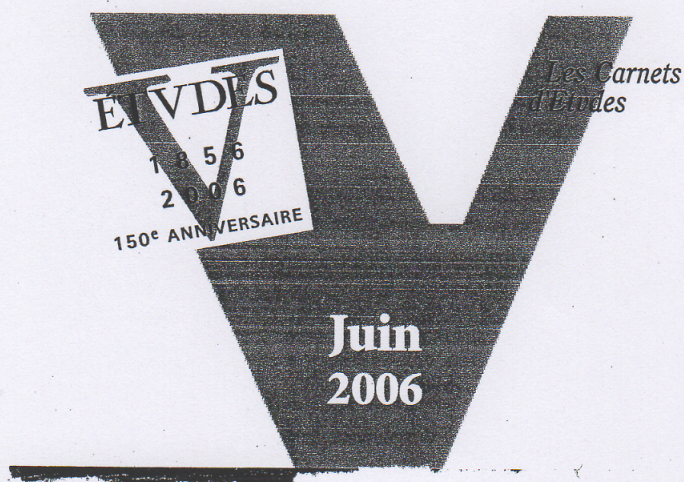


Bruce BÉGOUT

La Découverte du quotidien

Allia, 2005, 600 pages, 25 €.

Si le quotidien constitue, pour le philosophe, un objet possible de « découverte » et un champ de réflexion fécond, c'est parce qu'il est paradoxalement « recouvert », que son essence échappe à ceux-là mêmes qui y sont engagés, c'est-à-dire nous-mêmes lors-



que nous vaquons aux mille petits affairments de la vie ordinaire. Or, pas plus que la suspicion – voire la dénégation –, longtemps cultivée par la philosophie, la survalorisation actuelle (éloge de la banalité, de ces « petits riens » qui tissent notre existence, et parfois d'une certaine trivialité) n'atteint la véritable signification du quotidien, où l'auteur pressent que se joue le « drame » essentiel de la condition humaine. Son projet consiste donc en une phénoménologie de la vie quotidienne, autrement dit une mise au jour de sa *constitution*, préalable nécessaire à toute analyse descriptive et à toute compréhension des faits quotidiens. Il n'aborde cependant pas sur terre complètement vierge, et il fraye son propre chemin à partir d'une discussion souvent très « serrée » des analyses conduites avant lui par Husserl, Heidegger, Patocka et Schütz. L'idée directrice de l'ouvrage est la suivante : contrairement à ce que suggèrent ou affirment certaines analyses phénoménologiques, notre être-au-monde ne se déploie pas d'abord sur le mode d'une tranquille assurance, d'une confiance absolue en l'existence et en la stabilité de ce monde, et le quotidien n'est donc pas le sol familier de cette expérience « première » (ou prétendue telle) ; il est bien plutôt le *résultat* d'un processus de *quotidianisation*, sorte de ruse ignorante d'elle-même par laquelle les hommes masquent et domestiquent leur inquiétude originelle devant le caractère incertain du monde et de leur propre situation. Bruce-Bégout se livre ici à un travail à la fois patient et ambitieux, dont il souligne lui-même la « teneur programmatique », et dont la force d'interrogation et de proposition n'en est pas le moindre mérite.

Kim-Loan Tran Van Chau